

L'ARCHITECTE DISCRET DU MINISTÈRE DES AFFAIRES

O.D. Skelton

Au cours de sa longue carrière politique qui dura de 1908 à 1948, le premier ministre William Lyon Mackenzie King fit plus d'une fois la preuve de sa capacité à découvrir des talents, en dénichant hors du gouvernement les personnes qui étaient les plus aptes à diriger la fonction publique.

La carrière d'Oscar Douglas Skelton en est un exemple typique. En 1922, au cours d'un dîner du Canadian Club, Skelton, qui était un sympathisant du Parti libéral, défendit en présence de King le besoin de développer une politique étrangère propre au Canada. King, qui venait d'accéder au pouvoir pour la première fois, partageait la préoccupation de

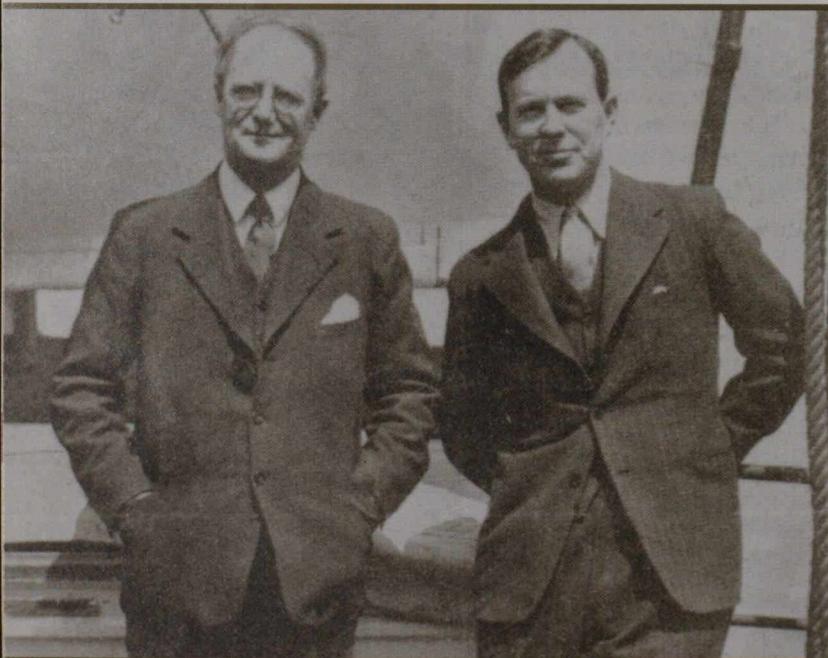
Skelton à cet égard. Trois ans plus tard, King invitait Skelton, âgé de 47 ans à l'époque, à succéder à sir Joseph Pope, le deuxième sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures du Canada.

Jusqu'à cette date, Skelton s'était presque exclusivement consacré à des activités universitaires. Né en 1878 à Orangeville, en Ontario, il reçut une bourse de l'Université Queen's et fut tellement brillant qu'il y obtint sa maîtrise ès arts à l'âge de 21 ans. Il fit son doctorat à l'Université de Chicago et passa ensuite avec succès les examens d'admission à la fonction publique de l'Inde, qui faisait à l'époque partie de l'Empire britannique. Il n'y travailla cependant pas et se dirigea plutôt vers les États-Unis, avant de revenir au Canada et à Queen's comme professeur titulaire de la chaire sir John A. Macdonald d'économie politique, puis comme doyen de la Faculté des arts. Entre-temps, il acquit une grande renommée en tant qu'enseignant et écrivain.

King donna à Skelton l'occasion de passer de la parole à l'acte et de s'engager concrètement pour renforcer l'indépendance du Canada. Skelton mit cette chance pleinement à profit, en apportant des changements considérables au ministère des Affaires extérieures, mais aussi en fondant le service extérieur canadien. Partisan des concours d'admission et de la promotion selon le mérite, Skelton comprit que la première tâche à accomplir était d'instituer un centre d'excellence. Il y parvint en recrutant le plus grand nombre possible des meilleurs diplômés canadiens, ainsi qu'en attirant des employés prometteurs d'autres ministères et du secteur privé. Il découvrit ainsi Lester B. Pearson, Norman Robertson, Hugh Keenleyside, Jean Désy, Escott Reid, Georges Vanier et bien d'autres, qui ont marqué profondément la vie publique canadienne.

La timidité et la prudence instinctive de Skelton cachaient un profond attachement à deux passions connexes : l'indépendance du Canada et l'établissement d'un service extérieur efficace. Il fut l'un des plus proches conseillers de King et acquit une influence énorme au sein du gouvernement.

photo : Archives nationales du Canada



O.D. Skelton et L.B. Pearson à bord du *Berengaria* en 1923, en route pour la Société des Nations à Genève

• 1902

Lors de la Quatrième Conférence des colonies qui se tient à Londres, Laurier rejette le concept de la centralisation et d'une marine impériale unique que prône la Grande-Bretagne.

• 1909

Le ministère des Affaires extérieures est créé et il relève du secrétaire d'État. Le Ministère est alors dirigé par le sous-secrétaire Joseph Pope et quatre commis. L'édifice Trafalgar à Ottawa, premier emplacement des bureaux du Ministère, de 1909 à 1914. ▶



photo : Archives nationales du Canada

• 1912

En vertu d'une modification à la Loi sur les affaires extérieures de 1909, le ministère des Affaires extérieures passe sous l'autorité du premier ministre.

• 1914

LE 5 AOÛT, le roi George V déclare la guerre à l'Allemagne au nom de l'Empire britannique. Ottawa est tout simplement informé que le Canada est en état de guerre.